HEVREVX AVGVRES AV ROY,

DE SA VICTOIRE remportée ſur vn Monſtre.

no.6



A LYON,
Prins ſur la copie imprimée à Paris.

M. DC. XVII.

Auec Permiſsion.

HEVREVX
AVGVRES
AV ROY,

DE SA VICTOIRE
remportée sur vn Monstre.

SIRE,

Les histoires fabuleuses, ou les fables historiales nous enseignēt que Iunon esprise & vlceree d'vn maltalent & haine irreconciliable à l'endroit d'Hercule, luy enuoya vn gros Serpent, estant encores au berceau, en intētiō d'estouffer & exterminer ce pauure petit enfant, mais pourtant des-ja grand courage, cōme l'issue le monstra. Alors ces mains tendrettes & delicates, qui par apres furēt autāt d'escueils, où se briserent les bourrasques de cette marastre, vindrent à colleter cet hideux animal, qui de sa seule veuë eust peu faire expirer cent mil autres

ames enfantines ; & partie de la faueur de Iupiter qui l'auoit mis au monde, partie par sa naissante force & nouueau courage, il estouffa & escraza ce monstre, qui fut sa premiere victoire suiuie d'autres infinies.

Qui ne voit le parangon & le paralelle de vostre naissante authorité auec la sienne, cõme il y aura du progrés : & qu'ainsi qu'il a vaincu en naissant, & est né en vainquant : aussi vous tout de mesmes prenãt l'essor de dessous les aisles de la Royne vostre tres-honorée DAME & MERE, cõme ce petit oyseau de dessous celles de l'Aigle, & vous approchãt du Ciel qui vous a communiqué cette benigne & saincte influẽce, vous vous estes venu fondre sur cet enorme & pernicieux Serpẽt, que quelque Furie infernale auoit suscité au monde, que la France (d'vn grãd creue-cœur le dis-je) auoit nourry & esleué plꝰ cherement que l'vn des siens. Mais, ô prodige extreme & extremité prodigieuse, ce Serpẽt ne pouuoit estre que Serpent, & par consequent conuertit cette nourriture & tant de faueurs, en vn venin detestable, au lieu d'en nourrir de bõnes & solides vertus, qui se repaissent de l'honneur cõme de leur viande la plus delicate : pour en recognoistre & seruir son maistre, cõme les autres vrays & fideles François. Mais ne sçait-on pas qu'vne mesme rosee se conuertit en incarnat &

en

en souëfue odeur sur la rose, en pourpre sur l'œillet, en amertume sur l'absynthe, & en poison & venin sur la cigue & l'aconit, & le tout selon la disposition du subject qui les reçoit?

Helas qu'eussent dit de vous & de nous pauures chetifs! les estrãgers tant alliez, qu'ennemis de vostre Sceptre, si vous n'eussiez exterminé ce Serpent pestifere? De vous qui auez herité d'vne Couronne portee en asseurance par les plus grands & redoutez Roys de l'Vniuers: Courõne qui a tousiours seruy d'ornement & majesté à l'endroict des subjets & amis, & aux ennemis de terreur & d'effroy; & qui a affermy les Couronnes Imperiales chancelantes, aussi bien que les triples Diademes: Couronne non portee par des Agathocles, mais par les plus nobles & renommez du monde: Couronne non iamais tyranniquement & illegitimement enuiee, qu'elle n'ait precipité le volontaire vsurpateur iusques au centre de la misere mesme. De nous, que nous eussions dementy l'opinion & l'estime qu'on faict de nos courages, de l'affectiõ enuers nos Roys, & fussions esté accusez d'vne nouuelle conniuence aux outrages & pretentions iniques, non d'vn François (ce qu'à Dieu ne plaise) ains d'vn estranger, mais quel estranger? noble sans adueu & recognoissance d'estoc, outrageux le possible enuers les plus inno-

cens : ſans merites,ſans valeur, ſans aucun ſeruice & bon deuoir, ſi petit ſoit-il, rendu à ce Royaume.

A la bon-heure doncques, SIRE, auez-vous entrepris ce coup d'Eſtat, le plus grand & le plus aduantageux qui ſe ſoit iamais pratiqué en aucune Republique bien policee. Duquel l'on peut dire auec verité, qu'il vous a mis tout de bon la Couronne ſur la teſte, & ce Sceptre en main, qui ſembloit y branſler auparauant, & qu'il vouloit aſſeurément vous extorquer. Car que pretendoit-il autre choſe, ce cauteleux Serpent, ou pluſtoſt ce Baſiliſque, qui auoit chaſſé du champ de voſtre Eſtat, & quaſi eſteint ces nobles & zelez animaux, par l'haleine puante & inſupportable à ces ames genereuſes, de ſes inſolens & ambitieux deportemens?

Qui auoit eſtouffé ceſte belle & ieune plante de la Paix, cultiuee auec tant de ſoin, meſnagee & procuree par la prudence heroïque & toute diuine de ce Mercure Gaulois, de l'honneur duquel il penſoit faire litiere : nous ayant tant enuié ce bon-heur, que de ne permettre de nous repoſer à l'ombre de ſon fueillage, qui ſembloit deuoir reuerdir pour iamais.

Quelle partie de l'Eſtat n'eſtoit infectee de ſon

ſon venin, ordonnant à ſa poſte de toutes affaires, à voſtre veu & ſçeu, & à noſtre extreme creue-cœur; qui eſtiõs bourrellez en l'interieur, eſtans contraincts, pour voſtre contentement, de tenir le feu de nos deſirs ſous l'ardeur de noſtre affliction & douleur, & ſous la fumee de diſſimulation. Nous euſſions eſté coulpables & criminels de leze Majeſté, ſi nous nous fuſſions ſeruis de nos langues pour nous plaindre; encor que ce ſoit vn remede & inſtrument naturel & couſtumier aux plus miſerables, pour diſſiper les nuages de leurs ennuys & deſtreſſes.

Mais courage, puis que le Ciel à la parfin nous a bien-heuré de tant, par ce voſtre nouueau coup d'eſſay, & chef-d'œuure tout enſemble; duquel nous tirons de tels augures & preſages, que ne ferez iamais que choſes grandes & hautes, puiſque ce deſſein prouenu d'vn conſeil tout diuin, & executé auec tant d'heur, nous a monſtré vn eſchantillon de voſtre eſprit clair-voyant aux plus eſpeſſes tenebres des affaires & difficultez.

Vous ne ferez que vaincre deſormais, puiſque vous auez remporté vne ſi belle & ſi long temps deſirée victoire; les fruicts de laquelle nous ſauourerons auec tant de contentement & repos, que nous auons eu de patience pour

l'attendre, & de peine pour l'auoir. Cette victoire est le poinct le plus heureux où vous eussiez peu iamais rendre la chose publique : estant en cela si honorable & aduantageuse, que vous auez espargné le sang innocent de vos subjets, lequel il prodigoit, les enuoyant de gayeté de cœur à la boucherie, pour en depeuplant & desertant vostre Royaume, & y faisant des montagnes des corps morts, monter iusques au Ciel de vostre throsne Royal, & s'y asseoir sans contredit.

Et luy casannier & souffle-cendre qu'il estoit, voyoit donner les coups de loin, aymant mieux voir boüillir sa marmite remplie de la substance du pauure peuple; luy qui auoit neantmoins esté le brandon de cette guerre, qui vous alloit faire consumer & destruire ce bel edifice de vostre France.

Que pouuoit-on esperer autre chose de ce Vipere, qui vouloit naistre pour vous estouffer ? Où visoient ces sanglantes & diaboliques maximes, proportionnees au reste à sa desordonnee ambition, palliee & couuerte du manteau Royal de vostre authorité ? Quelle estoit sa malice & finesse d'empescher l'accés des enfans de vostre famille, à vous qui estes leur pere : enfans qui se passionnoient comme la nature le requiert, les Loix l'ordonnent, &

ainsi

ainſi que le meritez, pour la proſperité de vos affaires : honteux de l'authorité de ce Faquin, contre lequel, à bon droict, s'eſcrimoyent les plumes les plus iudicieuſes & mieux taillees, que vous auez depuis entierement acquiſes à voſtre ſeruice.

Et bien doncques! euſſions nous peu ſupporter dauantage ce Loup rauiſſant, qui, comme l'autre, demandoit aux bergers l'eſloignement de leurs chiens en la garde de leurs troupeaux, pour ſe gorger plus aiſémẽt d'iceux: Auſſi vous enaigriſoit-il, vous noſtre bon Berger (cõme Homere appelle les Roys) contre ces nobles Chiens (ainſi que Demoſthene les nomme) protecteurs de voſtre Royal bercail, afin d'arriuer par leur ruine à ce poinct pretendu, poinct indiuiſible de la Royauté & Monarchie.

Plaiſe au Ciel deſormais de pleuuoir vne roſee de toutes ſortes de benedictiõs ſur voſtre heureux chef; ce que nous eſperons plus facilement qu'auparauant, emportez par l'heureux ſuccés de ceſte nouuelle faueur. Et de faict, quelles preuues de bon-heur auons nous receu depuis la defaicte de ce Monſtre? Monſtre du temps, Monſtre de la fortune, qui ne l'auoit eſleué à ce zenith d'authorité, que pour le foudroyer & renuerſer iuſques

au nadir de la misere mesme.

Le Ciel ne nous promettoit-il pas vne continuation de torrents, qui luy seruoient comme de larmes, pour deplorer nostre infortune: Ne sembloit-il pas vouloir degenerer en ce climat François, en vn ciel de bronze? Le Soleil mesme n'auoit-il pas horreur de ses execrables desseins & deportemens, lors qu'à tout bout de champ il se cachoit dans ces voiles espais de nuages, nous laissant icy bas tous estonnez & esperdus?

Mais ce Ciel pluuieux s'est rasserené, ce Soleil honteux & terny s'est descouuert, ces pauures cœurs François serrez & oppressez de destresse, se sont eslargis & comme espanoüys d'allegresse, la miserable cause de tels effects funestes en ayant esté ostee.

Voilà (SIRE) de grands tesmoignages de vostre iustice & equité au commandemẽt d'vne telle entreprinse, suiuis encor de plus remarquables & signalez. Car ces quatre les plus nobles parties de l'Vniuers, n'ont peu se contenter, par ie ne sçay quel instinct (naturel, ou diuin ie ne sçay) de cette douce mort, receuë plus honorablemẽt qu'il ne meritoit; douce, dis-je, pour n'auoir esté attenduë & sentie, pour cette raison estimée la meilleure au iugement de Cesar.

Cette

Cette terre, grossier & pesant element, qu'il estimoit indigne de le porter, s'esleuant comme vn autre Salmonée, en l'air hautain de ses desseins ambitieux, & y contrefaisant vostre Majesté Royale, qui l'a foudroyé miserablement, n'a elle pas monstré vn desdain bien plus vray & refroigné que le sien? A elle peu conseruer sa charongne entiere en son sein delicat & superbe? l'a elle peu endurer sur la surface qui le desdaignoit encore, n'en pouuant supporter la moindre partie? Elle qui souffre les bestes les plus farousches & inhumaines, n'a peu supporter ce Lyõ rauissant des Finances, ce Tigre carnassier, & yure du sang François innocent.

Le feu ne sembloit-il pas contrepointer aussi la terre, pour brusler auidement ces parties hachées par la iuste fureur de ces Menades Françoises, animées d'vn grand & extreme ressentiment de leurs pertes? Sa vertu n'a eu garde d'estre suspenduë pour conseruer & rafraischir ces miserables fragments, comme elle a esté plusieurs fois, & ainsi que la Salemandre s'y conserue, & les Piralides s'y nourrissent.

L'eau n'a elle pas cõcouru à cette vengeãce, receuant les os qui auoient supporté ce corps animé d'vne ame la plus monstreuse

que iamais la nature ait produit, & les fables nous ayent representé sous l'escorce de leurs fictions, puisque la terre sa sœur germaine les desdaignoit. Ce vaste glouton element a-il rien qui luy puisse peser d'auãtage, encores qu'il heberge tout ce qui est de plus hideux en ce monde, les Crocodiles malicieux & homicides, les Baleines pernicieuses, les Sirenes doucement malheureuses, desquels il a imité la barbarie?

Mais quoy?l'air n'a-il pas participé & donné quelque chose du sien, luy qui est susceptible de toutes formes, à cette tragedie,où ses trois compagnõs ou germains yssus d'vn mesme pere, ont ioüé leur personnage? Iamais il n'a concouru de telle sorte à aucune action, iuste ou iniuste, qu'à celle cy: quand de premier abord & à la nouuelle de cette mort, qui a esté & sera vne vie à la France, l'on n'oyoit autre chose qu'iniures & imprecations à l'encontre de ce desnaturé. N'a il pas receu ce bruit & tintamarre des coups laschez & deschargez en tel nombre, qu'il faudroit de nouuelles Arithmetiques pour les supputer exactement, sur ce cadauer, lequel on auoit plus de raison de persecuter, qu'il n'auoit de poursuiure, comme il faisoit

à cor & à cry, ces images viuantes de la diuinité. Et ce qui eſt de plus pour teſmoigner & approuuer voſtre iuſtice en ſon endroit, & voſtre compaſſion & pitié enuers voſtre peuple, ne l'auez vous pas ouy bruire & retentir de congratulations, allegreſſes, applaudiſſemens, & benedictions, deſquelles voſtre authorité Royale proſperera à iamais, & ſera conſeruée par ceſte affection & ferueur, que là il a monſtré par effect. Ne craignez point qu'elle vienne iamais à ſe diminuer, ou alterer pour quelque changement de fortune ou du temps, elle eſt trop enracinée au centre des cœurs François, deſquels toutes les lignes qui en procedent, aboutiront toutes à voſtre ſeruice.

Ils n'ont pas garde d'eſtre ſi deſnaturez que d'en iamais forligner, puiſque vous leur auez baillé ſubjet d'vne ioye perpetuelle, les oſtant des mains de cette cruelle Bellonne, qui les maſtinoit outrageuſement, & que les auez traduits de ce ſiecle de fer en ce bel aage d'or, où vous les faictes reuiure par vne Metempſychoſe la plus eſtrange du monde: Car vous les auez fait paſſer de leurs corps qui n'humoient qu'vn air d'horreur & puanteur Martiale, en d'autres qui ne reſpirent